

apparaît que si le matériel collecté contient d'autres Hyménoptères, la majeure partie concerne l'ordre des Coléoptères dont 37 familles ont été recensées sur cette commune. La plupart des captures ayant été identifiées jusqu'à l'espèce, la publication de ces listes serait des plus utiles pour compléter l'inventaire entomologique de ce site protégé et rendre ainsi

hommage au remarquable travail de notre regretté collègue et ami, Jean Barbier.

Henri Chevin
Laboratoire
de Faunistique écologique
I.N.R.A. Zoologie, 78000 Versailles.

L'orchis odorant en Bigoudénie

Juin 1984. L'inventaire des orchidées en Bretagne bat son plein. Mes prospections en pays bigouden me permettent de découvrir une nouvelle station comportant de 100 à 120 pieds d'une orchidée que j'identifie assez rapidement comme l'orchis odorant (*Orchis fragrans*).

Dernière localité

L'orchis odorant a toujours été rare dans notre région puisque la flore du Massif Armoricain (1) en cite moins de dix localités bretonnes, en Loire-Atlantique, en Ille-et-Vilaine, dans l'est des Côtes-du-Nord et dans le sud du Finistère. Cette orchidée a longtemps été considérée comme une sous-espèce de l'orchis punaise (*Orchis coriophora*), à peine moins rare que lui dans l'ouest de la France (1). Au cours des premières années de l'inventaire, l'orchis punaise n'a pu être retrouvé qu'en deux localités et l'orchis odorant n'avait pas été revu (2). Depuis lors, de profonds bouleversements intervenus dans ces deux stations ont très probablement rayé l'orchis punaise de la liste des espèces armoricaines. Notre station d'orchis odorant distincte de celles répertoriées antérieurement en pays bigouden, serait donc la dernière connue en Bretagne pour ce couple d'espèces sœurs.

A l'usage des chercheurs

L'orchis punaise présente des fleurs d'un rouge vineux, parfois mêlé de vert. Les trois éléments constitutifs du casque sont de longueurs sensiblement égales et forment un ensemble bien serré. Le labelle dont la partie centrale blanche est ponctuée de rouge, est trilobé. Le lobe médian est aussi long, voire un peu plus, que les lobes latéraux. L'épéron est gros et coudé à son extrémité. Quand elle n'est pas inodore, la fleur dégage une odeur de punaise

qui lui a valu ses noms scientifique et vernaculaire.

L'orchis odorant se distingue du précédent par des feuilles plus étroites, en gouttière. Globalement les couleurs de la fleur sont moins vives et le vert est plus fréquent que chez l'orchis punaise. Le casque est plus élancé et le lobe médian du labelle est généralement plus long que les lobes latéraux. L'inflorescence est en principe plus généreusement fournie que chez l'espèce voisine.

Il peut lui aussi être inodore mais, lorsque ce n'est pas le cas, il exhale un parfum plutôt agréable, rappelant la vanille. Alors que l'orchis punaise, dont la floraison a lieu en mai et juin, pousse typiquement sur des prairies humides au sol plutôt acide, l'orchis odorant semble préférer des substrats plus secs et plutôt calcaires ce qui contribue à expliquer sa présence en milieu dunaire.

Protection en cours

La répartition de l'orchis punaise est de type méridional. Celle de l'orchis odorant l'est plus encore. Cette orchidée fait partie du cortège de ces plantes à affinités méditerranéennes qui atteignent en Bretagne, et plus particulièrement sur le littoral bigouden, la limite nord de leur distribution. Cette situation, le statut de protection de l'espèce et sa rareté ont justifié une demande d'arrêt de protection de biotope, aujourd'hui en bonne voie, pour cette unique station bretonne de l'orchis odorant.

Michel Cossec

(1) H. des Abbayes et collaborateurs. Flore et végétation du Massif Armoricain.

(2) B. Bargain. Cartographie des orchidées de Bretagne. Bilan 1984. SEPNEB.